Pierre Sterckx. Gilles Barbier : un abécédaire dans le désordre

Richard Leeman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/815>

DOI : 10.4000/critiquedart.815

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Richard Leeman, « Pierre Sterckx. Gilles Barbier : un abécédaire dans le désordre », *Critique d'art* [En ligne], 32 | Automne 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/815> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.815>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre Sterckx. Gilles Barbier : un abécédaire dans le désordre

Richard Leeman

RÉFÉRENCE

Sterckx, Pierre. *Gilles Barbier : un abécédaire dans le désordre*, Paris : Ed. du Regard, 2008

- 1 Les Editions du Regard, à l'occasion de l'exposition *Le Cockpit, le vaisseau, ce qu'on voit depuis le hublot* (Galerie Claude Berri au printemps dernier), publient sur Gilles Barbier un très beau livre comme José Alvarez sait en faire. Monument visuel à l'artiste, l'ouvrage reproduit somptueusement quelque 170 œuvres pour la plupart en pleine page ou en double page, avec selon l'habitude de l'éditeur des détails à marge perdue. S'y ajoutent une bibliographie, une liste des expositions et un index des œuvres fort utiles.
- 2 Un peu perdus dans cette bienheureuse profusion iconographique, les seize courts essais de Pierre Sterckx se donnent comme un « discours d'accompagnement », selon ses termes, un « texte navetteur ajoutant des trajectoires à toutes celles qui vont et viennent dans [l'] œuvre ». P. Sterckx estime en introduction que l'œuvre de G. Barbier exige « un texte polyglotté, une écriture virale et catastrophique, une poétique », etc., qui consiste notamment à « ne rien expliquer. Ne pas vouloir écrire simple et clair ». C'est donc partant de ce principe que les différents essais examinent chez G. Barbier les figures du trou, du ver, le corps, l'obésité, la consommation, la bande dessinée : la plupart des grands thèmes et obsessions de G. Barbier y sont et il y a de bons moments dans ces analyses. Mais il faut apprécier le style de P. Sterckx, tout de dépense, de surcharge, de répétition, d'allusion -un style tellement mis en avant que l'on se demande parfois si le sujet est Gilles Barbier ou Pierre Sterckx lui-même.
- 3 Le texte est placé sous l'invocation de Gilles Deleuze, présumé justifier la nature arborescente, éclatée, déconstruite du texte, supposée mieux rendre compte de celle de l'œuvre Barbier en effet caractérisée par sa dimension réticulaire. Tous les concepts de

Mille plateaux y sont, quasiment dès le premier paragraphe, y compris l'idée que l'on peut entrer dans l'œuvre de G. Barbier par « n'importe quel bout » (comme *Mille Plateaux* justement) -mais n'est-ce pas le propre de toute œuvre, ainsi que Louis Marin l'avait aussi montré chez Nicolas Poussin ? Le livre revendique cette non linéarité. On peut donc aussi y entrer « par n'importe quel bout » -ce qui explique sans doute que la première note du livre, qui réfère justement au *Kafka* de Gilles Deleuze et Félix Guattari, commence par un « *op. cit.* ».

- 4 P. Sterckx décline ainsi à propos de G. Barbier le « Devenir animal », le « Corps sans Organe », la « (dé-)territorialisation », etc., autant de concepts issus de Deleuze, certes fertiles mais qui enferment paradoxalement l'artiste dans une grille d'analyse et une terminologie d'ailleurs plus allusive qu'explicite. Cette écriture « virale et catastrophique » manque ainsi à saisir l'efficacité de l'œuvre de G. Barbier, une œuvre extrêmement évidente -l'artiste emploie parfois le terme de « médiagénique »- qui passe notamment par un humour dont Sigmund Freud disait jadis qu'il avait pour principe l'économie. Une économie et une efficace fort heureusement très bien restituées par l'iconographie magnifique de l'ouvrage.